

Le je ne suis pas donc je souffre, exprime un déficit sur le plan de l'identité, d'autant plus cruel que l'identité de nos jours, pour certains, connaît une évaluation en hausse comme jamais, associée à des moyens susceptibles de vous permettre d'être, tout en devant composer avec un investissement témoignant lui aussi d'une forme de surenchère, pour être tributaire d'une compétition à l'échelle mondiale, paradoxale, pour rapporter autant qu'elle peut s'avérer coûteuse, si vous êtes de celles ou de ceux, envisageant d'en bénéficier.

Pascal Bruckner par le titre de son dernier ouvrage, semble se focaliser sur un état d'esprit plus d'actualité de nos jours sous nos latitudes ; ainsi pour me rendre à la messe de temps à autre, je constate-là de ces hommes et de ces femmes, appréciant de se constituer en usant pour se faire de ces principes exposés par Pascal Bruckner ; il est vrai qu'en ces endroits, pour être directement accusé d'être, au sens propre du terme, souffrir de cet état de fait, peut vous aménager de ces identités, à l'égard desquelles on se plaint à se plaindre pour les poursuivre, distinguant pour y réussir, tout ce qui entre nous paraît ne pas fonctionner ; possédé pour de bon par cet état d'esprit le verre sera vu à jamais à moitié vide, afin qu'il puisse être dit, que nous sommes coupables pour ne pas réussir à le faire plein, ces mêmes-là le voyant déborder de façon paradoxale en disant que de ce verre jaillit tout ce qu'il ne contient pas.

Quand Pascal Bruckner parle de ces modes de gestion à caractère victimaire, il ne paraît pas se rendre compte que nos églises ne se vident plus, faudrait-il encore pour que ce processus, rendant grâce à une absence grandissante, perdure, qu'il y ait encore quelqu'un pour de vrai au cours des offices, ceux qui s'y trouvent étant plus habités par ce qu'une tradition par définition implique, que par la foi en l'occurrence exigée ; formulé autrement, il y a belle lurette que dans nos églises ceux qui s'y rendent ne croient plus en Dieu, ceux-là ne les empêchent pas de croire, mais les habitudes savent parfois être de façon étonnante extrêmement corrosives à l'égard de ce qu'elles perpétuent, à force d'être répétés s'efface à notre entendement le sens premier de ces mêmes mots trop retenus, dit encore et sans cesse, ceux-là ne se comprennent plus qu'à travers cette sonorité répétitive.

Enfin si en ces endroits ces quelques-uns aiment à se plaindre, c'est d'abord parce que ce recours leur offre de se sentir meilleurs et de pouvoir mieux accuser ensuite, selon une équivalence assassine.